

Armanda Stroia, *Clîșeul lingvistic în mass-media românească actuală*, Editura Mega, Cluj-Napoca, 430 p.

A partir de la thèse de doctorat portant le même titre, dirigée par Oliviu Felecan, le présent volume traite d'un thème intéressant et difficile à la fois, vu les ressources bibliographiques peu nombreuses dans la littérature de spécialité roumaine.

Dès le début, on annonce le domaine de recherche investigué – *le cliché linguistique dans les médias roumains actuels* – ainsi que les angles d'approche: la perspective des sciences du langage, d'une part, avec une ouverture vers d'autres champs d'investigation, situés à la frontière de l'inter- et de la transdisciplinarité (la psychologie sociale, la sociologie de la communication, l'anthropologie culturelle), d'autre part.

L'ouvrage contient deux parties distinctes, chacune structurée en plusieurs chapitres, articulés de manière cohésive et cohérente autour du cliché linguistique, dans deux des manifestations concrètes des médias – le discours télévisuel et la presse en ligne. Le cliché linguistique est décrit progressivement, du niveau morphosyntaxique jusqu'à son mode de fonctionnement dans des réseaux sémiotiques complexes.

La démarche est intéressante, systématique et conceptuellement solide, donnant au lecteur la satisfaction de pouvoir clarifier de nombreuses notions véhiculées autour des différentes formes de clichés, qui ne sont pas traités de manière unitaires dans la littérature de spécialité, car l'on a constaté assez souvent des chevauchements terminologiques, correspondant à des relations d'hyponymie / hyperonymie ou de synonymie entre les différents termes proposés. L'auteure tente ainsi de proposer certaines distinctions, des nuances fines, entre une « série de termes congruents » (p. 21): *moule, lieu commun, stéréotype, discours répété, matrice, poncif, voire phraséologisme*.

Dans la première partie, *Le profil du cliché linguistique dans une perspective théorique*, structurée en trois chapitres, on présente les objectifs de la recherche (*Considérations préliminaires*), en délimitant le domaine analysé, les cadres théoriques et méthodologiques. Les démarches proposées pour l'analyse aussi bien que les méthodologies utilisées combinent, de manière cohérente, des disciplines complémentaires, le phénomène de la clichéisation trouvant son origine et sa justification dans la psychologie sociale (la théorie de l'imitation de Tarde). D'autre part, le comportement verbal répétitif peut être expliqué du point de vue de la sociolinguistique, à travers les études du chercheur néerlandais Ziderveld (1979). Dans ces études, la voie empruntée par les sociétés modernes, avec tous

leurs développements, à travers l'appel au conventionnel, assigne au comportement verbal un rôle (purement) fonctionnel, qui conduit finalement à la désémantisation d'une structure linguistique (*i.e.* au « vidage » sémantique du cliché), en la transformant en cliché.

Les hypothèses de travail sont formulées sous forme de questions, auxquelles l'auteure tentera de répondre au cours de la recherche. En voici quelques-unes : « Quelles sont les causes et les effets du cliché linguistique dans le discours médiatique en ligne? », « Un certain événement médiatique peut-il déclencher un certain type de cliché? », « Existe-t-il des différences entre le cliché propre au discours journalistique en ligne et le discours télévisuel? ».

S'agissant d'une analyse linguistico-pragmatique de faits de langue, la chercheuse recourt naturellement à la linguistique de corpus. Son corpus est constitué d'échantillons extraits de la presse en ligne et du discours audiovisuel, et leur sélection n'a pas été faite au hasard, mais en fonction de certains indicateurs d'audience fréquemment utilisés par l'audimat.

On cite des études fondamentale dans le domaine, certaines très nouvelles, citées dans la littérature spécialisée roumaine, qui traitent du statut du cliché linguistique, et proposent des théories concernant le phénomène de la clichéisation (Tatiana Slama-Cazacu 2000, Adriana Stoichițoiu Ichim 2009, Rodica Zafiu 2007, Ilie Rad 2008, Cristina Crețu 2010, Gabriela Duda 2016), mais aussi au niveau international (à cet égard, nous mentionnons quelques noms de référence de l'espace international: Amossy 1998, Baudrillard 2002, Bourdieu 2007, Eco 2007, etc.).

Le chapitre qui conclut cette première partie de l'ouvrage – *Les fonctions du cliché dans un contexte interdisciplinaire* – traite des différentes fonctions du cliché que celui-ci actualise, en rapport avec les différents types de discours où se manifeste cet automatisme verbal: fonction persuasive, idéologique (par exemple dans le discours politique) ou sociale (dans les sociétés modernes fortement atomisées, le cliché peut passer pour un facteur de cohésion, représentant le « mal nécessaire » auquel est confronté l'homme moderne, qui, en utilisant des formes répétitives, montre son appartenance à un groupe).

Utilisées comme stratégies rhétoriques, les formules clichéisées peuvent servir à construire une argumentation, visant à renforcer une conviction du récepteur ou bien à le faire changer de point de vue. L'auteure remet en cause, autant que nécessaire, la perspective de la stylistique sur les clichés, insistant notamment sur la « réhabilitation » des structures répétitives, le « capital sémantique péjoratif » (p. 29) désavoué par les romantiques étant reconsidéré et réévalué à partir de nouvelles approches.

Avec la deuxième partie de l'ouvrage – *La démarche d'investigation. Le profil du cliché linguistique dans le discours*

*médiatique actuel* – la chercheuse entreprend une analyse appliquée en présentant, au préalable, les aspects théoriques du discours médiatique, en général, et des médias en ligne, en particulier, dans ses différentes formes de manifestation. En ce qui concerne la presse en ligne, l'auteure mentionne ses avantages par rapport à la presse imprimée, ainsi que les différences les distinguant, identifiées au niveau du récepteur-lecteur, qui devient, en fait, un « co-auteur » du discours médiatique en ligne, par le biais des commentaires qu'il y fait.

L'investigation entreprise va *in crescendo*, des zones connues de l'occurrence d'une forme clichéisée, saisie au niveau des énoncés isolés (à travers une analyse au niveau morphologique, qui met en évidence les parties du discours les plus « exposées » au phénomène de clichéisation – nom, adjectif, verbe), vers les zones de plus en plus complexes, même labyrinthiques parfois, de sa manifestation, où, par une analyse au niveau macrotextuel, on identifie des réseaux multimodaux / polysémiotiques. Ainsi, au fur et à mesure que la démarche progresse, les exemples deviennent de plus en plus complexes, tout comme les commentaires qui les accompagnent.

La démarche interprétative n'est pas nouvelle, mais il faut apprécier la capacité d'analyse jusqu'au moindre détail (à savoir l'unité minimale de sens – le sème), l'auteure utilisant les principes de la sémantique structurale, d'origine greimasienne, une théorie fondée sur le concept d'*isotopie*, un concept opérationnel, surtout, au niveau transphrastique (textuel et discursif).

Les champs sémantiques identifiés subissent, sans exception, un processus de métaphorisation, dans un registre connotatif, leur « glissement » vers un autre domaine étant possible, dans le contexte médiatique, grâce au processus de clichéisation. A titre d'exemple, considérons l'isotopie de la guerre, avec tout l'arsenal qu'elle implique (*bombe, explosif, canonner, faire exploser*, etc.), utilisée cette fois dans des contextes politiques, financiers, etc. La « sortie » du domaine initial, du registre dénotatif, entraîne (aussi) l'enrichissement sémantique des expressions évolutives, possible (aussi) en raison de l'émergence de nouvelles réalités sociales, politiques, qui conduisent parfois à l'actualisation de sens contraires : *prix explosifs* (= baisse des prix). Dans d'autres situations de clichéisation, dans le contexte médiatique, une isotopie des phénomènes naturels est activée, le champ sémantique reflétant certains « cataclysmes » politiques, économiques et sociaux sous la forme de métaphores hydrologiques (*tsunami, avalanche, pluie, vague, déluge*).

Dans le chapitre suivant (*Particularités du cliché linguistique dans le discours télévisuel roumain*), en restant fidèle à la structure proposée, Armanda Stroia aborde, de manière quasi-symétrique, en adoptant le même modèle d'analyse, les particularités du cliché linguistique, cette fois-ci avec une application au discours télévisuel roumain.

Le discours journalistique, sous sa forme télévisée, fournit à la recherche dans le domaine des sciences du langage des pistes à exploiter sous différents angles. L'auteure propose, à juste titre, en préambule, une sorte de mini-dictionnaire explicatif du domaine de la télévision destiné au lecteur moins initié. L'auteure y présente une série de distinctions et de clarifications terminologiques: *bandeau*<sup>1</sup>, *crawl*, *infotainment* (voir la variante française recommandée *infodivertissement*) (p. 195-198). En même temps, on note l'influence que peut avoir sur le message le support par lequel il est transmis, les chaînes en ligne pouvant entraîner des changements dans leur réception (par rapport aux titres télévisés).

L'analyse effectuée sur le corpus composé d'extraits de journaux télévisés, de débats politiques diffusés sur différentes chaînes de télévision, ainsi que de discours des présentateurs, part, comme dans les chapitres précédents, du niveau microtextuel. L'auteure identifie les particularités stylistiques et sémantiques du cliché télévisuel, inventoriant des structures syntagmatiques coagulées, par le biais de la clichéisation, autour de sujets comme « l'état d'alerte », de « l'excès mélodramatique » ou bien dues au « détournement » de titres de noblesse (par exemple la collocation nominale *baron local* 'baron local'<sup>2</sup>).

Dans d'autres situations, l'analyse identifie une série de clichés, nommés clichés « de la temporalité », utilisés comme des « stratégies rhétoriques-discursives d'interaction et de fidélisation des spectateurs » (p. 207), dans un registre de l'immédiat, perçu, au niveau du récepteur-spectateur, comme une promesse-récompense.

Au niveau macrotextuel, les mêmes métaphores de la guerre, de l'enfer, de la violence et du maculé sont activées dans le cas du discours télévisuel, tandis que dans la sphère politique, il y a des clichés qui émergent également des accessoires du monde du spectacle, des jeux (de coulisses) ou des métaphores animales avec renvoi à une « faune » politique.

Apparemment sans rapport avec le discours théorique, le sous-chapitre 5.7 présente une étude de cas sur la clichéisation de certains anthroponymes, plus précisément des surnoms, dans la sphère de la politique roumaine actuelle, dans des émissions de type pamphlet, les stéréotypes onomastiques ayant, selon l'auteure, un « potentiel de manipulation » (p. 228). Leur sélection a été faite selon le critère de la fréquence de certains surnoms de politiciens de différentes orientations sur l'échiquier politique roumain, ce qui, même si cela n'est pas explicitement mentionné, montre la préférence de certaines

<sup>1</sup> Il s'agit d'un bandeau d'information en continu qui défile en bas de l'écran présentant des informations générales ou spécifiques concernant différents domaines : politique, financier, économique, météo, santé, etc.

<sup>2</sup> Dans le registre argotique du roumain, le mot *baron* 'baron' désigne les représentants des partis politiques qui gèrent la vie politique et économique d'une ville ou d'un département.

chaînes de télévision pour un certain parti politique, en « prenant sous la loupe » les adversaires politiques de celui-ci, qu'on désigne par des surnoms déjà clichés.

Le dernier chapitre, *Le cliché linguistique et l'événement médiatique*, retrace la relation entre le cliché linguistique et l'événement médiatique, en mettant en discussion deux événements de l'histoire mondiale récente – le terrorisme islamique et le phénomène du Brexit. Armanda Stroia utilise la même méthodologie, qui vise à filtrer le discours médiatique selon la même grille d'analyse que pour les interprétations textuelles des chapitres précédents, en suivant, comme elle l'affirme d'ailleurs, les « enjeux discursifs » (p. 245) de ces événements. Ce chapitre pourrait être placé sous la devise de l'auteure elle-même : « Seul ce qui peut être saisi en direct est devenu réel », une sorte de mimesis « à rebours », on pourrait dire.

Avec la même rigueur, l'auteure maîtrise une vaste et diverse bibliographie spécialisée, parcourant selon sa propre grille, parfois avec un regard critique, les théories sur le phénomène du cliché, faisant des distinctions fines, par exemple, entre *terrorisme*, *extrémisme religieux*, *fondamentalisme*. Les isotopies identifiées actualisent des sèmes d'un registre fortement négatif : le maladif, le contagieux, le malin, le bestiaire, correspondant à autant de structures linguistiques qui, à force d'être utilisées, deviennent des structures clichés en référence au phénomène du terrorisme.

En ce qui concerne le phénomène du Brexit, l'auteure choisit la métaphore conceptuelle du modèle cognitiviste proposé par Lakoff, le potentiel de ce trope étant réévalué dans cette perspective, et non plus perçu comme un simple artifice rhétorique. Ainsi, dans cette nouvelle vision, le Brexit est assimilé aux (macro)isotopies humaines reflétées dans le discours télévisuel (et pas seulement) à travers les métaphores du divorce, du voyage ou même des prédictions apocalyptiques.

En conclusion, *Le cliché linguistique dans les médias roumains actuels* est un travail remarquable, très bien écrit, qui combine la capacité de synthèse avec l'esprit analytique, fait preuve d'originalité en ce qui concerne la démarche et l'approche scientifique adoptée. Les résultats de la recherche soulignent les valences théoriques et applicatives du sujet investigué, mettent en circulation de nouvelles données, apportent des systématisations et des idées utiles à d'autres chercheurs, constituant un modèle d'analyse scientifique.

## Références bibliographiques

- Amossy, R. (1998), « Du cliché et du stéréotype. Bilan provisoire ou anatomie d'un parcours », in Gilles, M : (ed.), *Le cliché*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, p. 21-28.
- Baudriallard, J. (2002), *The Spirit of Terrorism and Requiem for the Twin Towers*, Verso Books, London.

- Bourdieu, P. (2007), *Despre televiziune*, Editura Art, București.
- Eco, U. (2007), *Limitele interpretării*, ed. A II-a revăzută, Editura Polirom, Iași.
- Crețu, C. (2010), „Noua limbă de lemn a discursului politic”, *Philologica Jassyensia*, VI/1, p. 27-35.
- Duda, G. (2016), *Clișeul verbal și discursul politic*, Editura Academiei Române, București.
- Rad, I. (2008), *Forme ale manipulării publice*, Editura Tribuna, Cluj-Napoca.
- Rad, I. (coord.) (2009), *Limba de lemn în presă*, Editura Tritonic, București.
- Slama-Cazacu, T. (2000), *Stratageme comunicaționale și manipularea*, Editura Polirom, Iași.
- Stoichițoiu-Ichim, A. (2006), *Creativitate lexicală în româna actuală*, Editura Universității din București, București.
- Stoichițoiu-Ichim, A. (2009), „Spectacolul politic – un clișeu al noii limbi de lemn”, in Rad, I. (ed.), *Limba de lemn în preză*, Editura Tritonic, București, p. 306-327.
- Zafiu, R. (2007), *Limbaj și politică*, Editura Universității din București, București.
- Zijderveld, A. C. (1979), *On Clichés: The Supersedure of Meaning by Function in Modernity*, Routledge & Kegan Paul, London/Boston.

Mihaela Munteanu Siserman  
Université Technique de Cluj-Napoca  
Centre Universitaire Nord de Baia Mare  
ela\_munteanu@yahoo.com